LE FEUILLETON

LE MARI DE MARGUERITE

EST MAINTENANT

En vente à notre bureau

—ET CHEZ—

M. GUILLAUME,

LIBRAIRE, RUE SUSSEX.

Dans la Capitale

A l'épouvante

Hier après-midi, un cheval a pris le mors aux dents sur la rue Wellington, effrayé par l'explosion d'une mine aux excavations de la nouvelle maison Jamieson. Le cheval put être arrêté sans avoir reçu aucune blessure, mais la voiture en venant en collision avec un pôteau de télégraphe a été complètement mise en pièce.

Conférence

La prochaine conférence du cercle des familles aura lieu dimanche soir à la salle de l'Orphelinat Saint-Joseph à 8.15 h. Le conférencier sera M. Napoléon Champagne.

Une joli programme musical sera aussi exécuté par des amateurs que l'on a me toujours à entendre ; M. Lahaise, le chanteur comique favori du public, a aussi laissé mettre son nom sur le programme de la soirée. Comme on le voit, il y aura de l'agrément pour tous et nous avons lieu de croire que la salle sera bien remplie dimanche soir.

Double quartette

Il vient de se fonder à Ottawa une organisation musicale des mieux constituées comme on peut en juger par les noms des messieurs qui la composent : 1er tenor, J. A. Roy et F Dorval ; 2ème ténor, Eug Dupuis et N. Mathé ; baryton, Eug. Belleau et L Gauthier ; basse, Ed. Gauthier et M. Vermette.

Les membres du nouveau Quatuor vocal d'Ottawa ont choisi comme leur Président M. E. Dupuis et comme secrétaire-trésorier, M. Eug. Belleau.

Il est fort probable que le public d'Ottawa aura l'avantage d'entendre ces messieurs à l'occasion de la solennité de Pâques. Nous félicitons sincèrement l'organisateur de cette association musicale qui est appelée à combler une lacune tout en rendant d'immenses services en plus d'une occasion.

Les dîners

On n'entend parler que de dîners dans les hautes régions de la sphère politique.

Hier soir Son Excellence le Gouverneur Général conviait à Rideau Hall, les membres des deux chambres, à un dîner somptueux où rien ne manquait, comme bien on se l'imagine.

Durant le même temps, Sir Charles Tupper, de son côté, donnait un dîner dans le restaurant de la Chambre des Communes auquel assistaient à part les honorables sénateurs, une foule de députés et quelques journalistes de la tribune de la Presse.

A la résidence de l'hon Thos White avait aussi lieu, hier soir, un superbe dîner auquel assistaient nombre de dames et une foule considérable de convives choisis parmi les rangs de la députation.

A propos d'inondations

Le comité des ponts et des chemins du conseil de comté s'est réuni hier afin de voir quels sont les moyens à prendre pour prévenir les inondations de la rivière Rideau au printemps lors de la débâcle. L'assemblée était présidée par le préfet Dawson, et les conseillers Armstrong, Gamble, Kerr, McMaster et Christian étaient présents. On fit lecture d'une communication du bureau des travaux de la ville demandant si le conseil aiderait cette année, comme l'année dernière, pour le creusage d'un canal au milieu de la glace. Le préfet Dawson s'opposa à cela en donnant pour raison que la ville n'avait pas voulu consentir à aider le conseil dans la question du pont. Dans les circonstances il est d'opinion que la ville pourra faire ce que bon lui semblera au sujet du canal sur la rivière Rideau. Après une longue discussion il fut décidé d'ajourner jusqu'à aujourd'hui afin de visiter les lieux et décider ce qu'il y aura de mieux à faire.

Représentation

Un indiscret qui a été admis à l'une des répétitions du grand drame qui sera donné le mardi de Pâques à la salle du Grand Opéra, au bénéfice de l'Institut Canadien français, nous en dit beaucoup de bien. Ce sera, paraît-il, la plus belle représentation encore donnée à Ottawa. On aura le plaisir d'applaudir sur la scène des anciens amateurs qui ont déjà brillé plus d'une fois aux feux de la rampe.

Au Collège d'Ottawa

Sous la présidence de Sa Grandeur Mgr l'archevêque Duhamel et en présence du Rév. M. Routhier, V. G., du Rév. M. McGovern et de tous les professeurs et élèves du collège, les membres de l'académie St Thomas ont donné une séance en l'honneur de leur saint patron. Après un panégyrique du saint par M. W. Kehoe et un travail sur les gouvernements libres par M. Ouimet, une discussion des plus animées a eu lieu sur l'âme des bêtes. Ce qu'on y a surtout remarqué, c'est la facilité avec laquelle les élèves de philosophie traitent les sujets scientifiques et la profondeur et la justesse de leurs vues. De jeunes gens pareils sont capables de lutter contre les impies et ils le feront plus tard avec succès.

Le R. P. Balland est tout cœur et toute âme à préparer la séance de la Saint-Patrice. Son nom seul est une garantie de succès.

Notes civiques

Le comité des propriétés s'assemblera aujourd'hui à 4 h. p. m.

Nouvelles religieuses.

La pierre destinée à la construction de la nouvelle église de Ste Anne, est en partie charroyée.

Les exercices religieux qui se font trois fois par semaine à l'église Ste Anne, durant le carême sont bien suivis : l'église est toujours comble.

Surtout ceux que M. le curé Prud'homme fait tous les matins, à 7.90 heures en l'honneur de St Joseph, sont vraiment imposants, le grand nombre de fidèles qui y assistent ont réellement la foi et ils comptent sincèrement sur les grâces que ce grand saint peut leur donner.

Sa Grandeur Mgr l'archevêque Duhamel est en visite pastorale au couvent des Sœurs Grises aujourd'hui.

Musique

Dimanche, le chœur de l'église St Joseph exécutera la messe du Sacré Cœur de Jésus, messe à 4 voix, par Gounod.

Le jour de Pâques, il fera entendre la messe en sol de Weber, à grand orchestre.

Enfin, pour le patronage de St Joseph, le 22 avril, il chantera la 2e messe d'Haydn.

Voilà un chœur qui ne reste pas inactif, il faut l'avouer.

Un buste de S. E.

M. Hamilton, sculpteur, de Toronto, est actuellement à Ottawa ; il est chargé par la législature d'Ontario de faire un buste de Son Excellence le Gouverneur Général.

Des députations

Des députations de diverses villes de l'ouest demandent que les canaux du St Laurent, entre Kingston et Lachine, soient creusés de façon d'y permettre le passage de vaisseaux d'un tirant de quatorze pieds. Actuellement, les vaisseaux tirant neuf pieds peuvent seuls s'y aventurer.

Rapports parlementaires

M. A. S. Woodburn, a obtenu le contrat de reliure des rapports officiels des débats parlementaires de cette session au même prix qu'à la dernière session.

MM. McLean Rogers et Cie., ont obtenu, de leur côté, le contrat d'impression de ces rapports, aux mêmes conditions que l'an dernier.

Encore une victime

On a trouvé sur la voie ferrée, près des chûtes de l'Eturgeon, le corps mutilé d'un indien.

Il avait pris trop "d'eau de feu" et a été écrasé par les chars.

Les autorités font des recherches pour arrêter l'individu qui a fourni du whiskey à ce malheureux.

C'est le deuxième indien qui a été tué en pareilles circonstances à cet endroit.

A travers la ville

Deux chars chargés de soie provenant de Chine via Victoria, Colombie Anglaise, sont passés à la gare d'Ottawa en destination pour New-York, hier. Le contenu des deux chars est évalué à $250,000. Plusieurs autres importations de soie de Chine sont aussi en route pour le Canada.

Un M. W. S Odell, de cette ville, propriétaire de terrains argileux a mis à découvert plusieurs nouveaux fossiles de très ancienne provenance. Les ossements sont très précieux pour les antiquaires. M. Odell a fait cadeau de sa découverte au Musée Géologique.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Les Gardes à Pied du Gouverneur-Général ont décidé d'offrir un grand banquet mercredi prochain à Son Excellence le Gouverneur-Général à la salle de manège militaire. La fête promet d'être grandiose. Son Honneur le maire, Sir John A. Macdonald et plusieurs autres ministres du cabinet y seront présents. Ce banquet est à l'occasion du départ prochain de Son Excellence le Gouverneur-Général Lord Lansdowne pour les Indes.

Il nous reste encore quelques exemplaires du superbe feuilleton "Le Mari de Marguerite," publié dans le "Canada." Avis aux personnes qui désireraient se procurer cet intéressant ouvrage de s'adresser sans retard à l'administration.

Les membres du club de raquettes "Frontenac" ne se sont pas rendus à l'île Kettle, hier soir, les chemins étant trop peu propices à la raquette.

Hier était jour de paie pour les divers employés de la chambre des Communes et le trésorier M. Brewer a été beaucoup occupé durant la plus grande partie du jour.

Les pertes causées par le feu durant le mois de janvier ont été comme suit : Il y a eu 24 alarmes et les pertes ont été de $2,928 avec une assurance de $15,700. La principale perte a été celle de l'Ecole Séparée du quartier St George qui s'est élevée à $715 Les pertes ci dessus font voir une diminution considérable comparées à celles de janvier 1887.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

M. F. R. E Campeau est actuellement à Québec ; il arrêtera à Trois-Rivières avant de retourner à Ottawa afin de former dans cette ville une nouvelle branche de la société catholique de secours mutuels.

Le décès de Mlle Braniff, de Brockville, mère de Mlle Rose Braniff, la cantatrice favorite d'Ottawa a causé de profonds regrets parmi les nombreux amis de la défunte.

Température délicieuse aujourd'hui qui fait affluer les promeneurs sur toutes les principales rues de la ville.

Le train express de Montréal était en retard de 40 minutes hier soir.

Les améliorations faites au musée des pêcheries et des peintures, salle Victoria, sont terminées et le public peut maintenant visiter à son aise ces deux intéressantes exhibitions.

Le jour de la St Patrice, le sermon sera donné par le Rév. P. McGovern, de l'archevêché, à l'église St Patrice, Sa Grâce Mgr l'archevêque Duhamel et autres dignitaires ecclésiastiques seront présents.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Le constable Mackenzie ayant aperçu sur la rue Dalhousie, hier, un cheval trop maigre pour faire le travail auquel on le condamnait, a abattu d'un coup de revolver le pauvre vieil animal.

La police est informée du fait que chaque soir des vagabonds se font une retraite des ruines du bloc incendié, coin des rues Friel et Rideau au grand désagrément des résideuts de la localité.

Les résidents des rues Bay et Maria se plaignent du grand nombre de chiens qui ne cessent de faire entendre des hurlements durant toutes les nuits. Même durant le jour les enfants qui fréquentent les écoles craignent de passer sur les rues où se tiennent d'ordinaire ces canines.

Bon nombre de journaliers sont partis hier pour aller travailler à la ligne courte à Sherbrooke.

Les pancartes de "maisons à louer" ne restent pas longtemps exposées, le nombre des familles en quête de nouveaux logements, à cette saison de l'année, étant considérable.

Permettez-moi, Messieurs de vous raconter un fait. J'avais un cheval, mais je n'en comptais plus rien tant qu'il était malade, je l'avais offert pour la somme de une piastre pour m'en débarrasser.

Une idée m'est venue, j'avais entendu parler de la poudre à condition, connue sous le nom de poudre Major, à vendre chez LEBEL & FRÈRE à Ottawa, pour en faire l'essai, j'en ai acheté un paquet, et je vous certifie que, au bout de huit jours, mon cheval était en état de travailler, et complètement guéri, et si quelqu'un doute de ce fait, je lui en donnerai des preuves dans n'importe quel temps, je demeure à St Joseph d'Orléans.

ELIE RACETTE, Cultivateur.

Des préparatifs se font dans toutes les églises pour la solennité du grand jour de Pâques et les répétitions de chant à cet effet sont très fréquentes.

La plus grande activité règne dans les halles où l'on est déjà à se préparer pour les marchés de Pâques, cette fête par excellence de tous les bouchers. On nous dit que cette année, nos halles présenteront le plus beau coup d'œil les vendredi et samedi saints au soir.

Tous les jours il arrive dans la ville un grand nombre d'hommes de chantiers qui n'attendent que le moment de contracter un nouvel engagement.

L'union St Antoine de Padoue, à son assemblée d'hier soir, a adopté des règlements très importants qui auront pour effet d'assurer à la société de l'Union St Antoine, son progrès et sa stabilité.

COURRIER DE HULL.

Ce soir, il y aura réunion des membres de l'union St Joseph.

Le comité de construction de l'union St Joseph, s'est assemblé hier soir à la résidence du trésorier, M. A. Lane.

Les funérailles de M. Mélac La porte, ont eu lieu ce matin. Le cortège était nombreux.

Plus de deux mille femmes suivent régulièrement les exercices de la retraite prêchée par le Rév. M. Charles.

Nous publierons demain le programme et l'ordre de la procession de la fête St Joseph.

M. E. B. Eddy est parti pour l'ouest mercredi soir. Il sera de retour dans quelques jours.

L'enquête préliminaire dans la cause de la Reine vs Brenot, accusé d'incendiat, qui a occupé la cour de police depuis plusieurs jours, a été discontinuée hier après-midi sur la demande de l'avocat de l'accusé La cause se déroulera devant la cour du Banc de la Reine, à Aylmer, le 10 juin prochain. L'accusé a été admis à caution.

Le jeune Lawless de Hull qui a reçu des blessures à la glissoire à Rideau Hall, Ottawa, il y a quelques jours, est encore retenu à la résidence de sa tante, madame Currier, de New-Edinburgh.

A l'assemblée du comité de construction de l'union St Joseph, tenue hier soir, il a été décidé d'accorder à M. Jos. Tardif la soumission pour la menuiserie et le plâtrage à M. Boulay, qui étaient les plus bas soumissionnaires.

Les nouvelles listes électorales de la cité de Hull ont été complétées et envoyées à Québec pour révision. Elle contiennent pour la ville de Hull seulement 2,030 noms ; ces listes serviront lors des prochaines élections.

M. Richard a obtenu le contrat pour la construction de la nouvelle église méthodiste à Ottawa. Les travaux commenceront au printemps et la nouvelle église sera ouverte vers le mois de novembre prochain.

Les nouvelles scieries que font construire M. J. R. Booth et Cie aux Chaudières sont sur le point d'être terminées. On croit que le tout sera complété vers le 1er avril. Les travaux de construction des arbres de couches pour les scies commenceront la semaine prochaine.

Il n'y aura que deux causes criminelles aux prochaines assises de Carleton, celle de Désormau accusée de meurtre, et celle de Ayotte, accusé de vol. Dans la liste civile il y a une cause pour libelle de Harkin vs Doney. Doney qui fait le commerce de chaussures à Ottawa aurait écrit un article libelleux dans un journal anglais sur le compte de M. Harkin.

Bourse de louage d'Ottawa.

G. GRATTON, - - Proprietaire

68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Vendredi, 9.—Timothy McCarthy, pour ivresse et tapage, condamné à $2 et les frais.

Alexina Bruce, trouvée ivre sur la rue ; comme ce n'est pas sa première offense, le magistrat la condamne à $3 d'amende et $2 de frais, mais elle n'a pas pu payer la somme demandée, conséquemment elle fut envoyée en prison pour trois semaines,

Charles Kennedy, pour ivresse et désordre, condamné à $20 et les frais ou trois semaines de prison, et amené de nouveau sur une seconde offense pour assaut, est trouvé coupable et condamné à 20 autres piastres et $2 de frais ou deux mois d'emprisonnement ; comme il n'a pu se procurer le plein montant il est conduit à la prison.

James Cash, tapageur, cause remise à demain.

Joseph Holland, même offense renvoyée.

Thomas Lowe, jeune gamin, ayant été trouvé à briser les verres des boîtes d'alarme pour le feu, et ne pouvant pas donner aucune explication satisfaisante à Son Honneur, celui-ci le condamne à $3 d'amende et $2 de frais, ou trois semaines de prison ; le montant de l'amende fut payé de suite au greffier.

Malvina Potvin, Jane Story et Lizzie Bastien, tous trois filles d'une réputation douteuse, sont traduites devant la cour pour avoir troublé la paix publique dans la rue Clarence ; la cause est différée à demain.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

Etablissement de Tailleurs de Broadway

No. 133 rue Sparks, Ottawa, 9 février 1888

Ayant fait l'acquisition de l'assortiment et des livres ci-devant la propriété de M. P. C. AUCLAIR, je suis décidé à continuer les affaires au même poste. Dans le cours de la semaine je recevrai un assortiment complet de tweeds pour habits, tweeds écossais, draps pour pardessus, et pantalons dans les derniers goûts et convenables pour habillements de printemps et je serai heureux de recevoir la visite des anciens amis et des pratiques de l'établissement de même que des nouvelles pratiques qui voudront bien me favoriser d'une visite. Tous peuvent être assurés que l'ancienne réputation de la maison sera maintenue.

W. H. MARTIN,
Successeur de P. C. Auclair.

N. B.—Les personnes endettées envers M. Auclair ne doivent pas oublier que tous les paiements me sont dus.

W. H. MARTIN,
Successeur de P. C. Auclair.

DEMANDE D'EMPLOI.

Un homme de 32 ans, arrivant de France, demande à travailler comme garçon dans une boulangerie ou un ouvrage quelconque. Pour tout renseignement s'adresser chez M. Robitaille, hôtelier, rue Sussex.

A LOUER

Le plus beau site pour un droguiste dans la basse-ville. Quelqu'un qui parlerait le français et l'anglais également et possèderait un diplôme serait préféré ; l'annonceur s'offrant à prendre une part dans les intérêts si chose était désirée. Un docteur y trouverait son avantage.

Adresser :

L. V. Z.,
Bureau du "Canada"

1888 1888

L'UNION DES ARTS DE LONDRES.

Des modèles de plaques seront vus et des souscriptions seront reçues jusqu'à

JEUDI, 29 MARS COURANT.

JAMES HOPE & CIE.,

Coin des Rues Sparks & Elgin, Ottawa.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DU—

"CANADA"

JOURNAL QUOTIDIEN

ET

HEBDOMADAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX,

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes.

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Obpositions,
Fiat,
Inscriptions
Etc., etc., etc

POUR NOTAIRES

Contras de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement
Blancs de Procès-Verbaux
Davis de Vente
De Saisie,
De Vente

POUR LES SEC.-TRESORIERS

Listes D'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'electeurs

IL Y A TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE

Un an pour la ville.....$4.00.
" " En dehors de la ville.....$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.
Invariablement payable d'avance.

Restaurant de la Reine,

RUE ELGIN, OTTAWA,

C. H. SPENCER, Propriétaire.

TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.

Patronisé Par le Public Voyageur.

—L'ENDROIT—

le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus ; deux minutes de marche des Edifices du Parlement ; la maison a été renouvelée complètement.

Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.

PRIX : $1.50 par Jour

Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 50 à 75 centins par jour, d'après le plan Européen où à la semaine et au mois.

Le patronage du public est instamment sollicité.

C. H. SPENCER.

La salle à dîner du Restaurant est sous la direction de M. S. CASSIDY.

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 10

L'ENFANT

Perdu et Retrouvé

—OU—

PIERRE CHOLET

II

D'Anticosti à Gaspé.

Je passai toute la journée, toute la nuit, et une partie du jour suivant à me faire ballottez par la vague. Le Cap Desrosiers était en vue dans le lointain, mais je m'en approchais guère, le vent soufflait de son côté. Le temps s'était renfroidi, je me tenais blotti au fond de la barque, une main sur la barre du gouvernail, transi, engourdi ; je me consolais en mangeant mon pain blanc, je n'étais pas accoutumé à pareille douceur. Au Labrador, j'avais crevé de faim ; sur le vaisseau nous n'avions pour régal que du biscuit noir et dur, qu'il fallait faire tremper, pour l'amollir, avant de le mettre sous la dent.

La nuit me surprit à l'entrée du bassin de Gaspé ; je me couchai sur le plancher de ma barge, et dormis enveloppé dans une voile. Au grand jour, je m'enfonçai dans le bassin et j'allai frapper à la porte de M. Georges Bouthillier, le membre de la chambre. Une vieille femme vint m'ouvrir ; elle eut peur de mon costume, elle poussa un grand cri. Ne craignez rien, madame. Je suis un pauvre malheureux, dénué de tout ; je viens vous demander à déjeuner, pour l'amour du bon Dieu. M. Bouthillier survint, il dit à la femme de me mettre la table. Il me demanda d'où je venais, où j'allais, ce que je cherchais, je ne lui donnai que des réponses évasives, j'appréhendais d'être reconnu, notre vaisseau était venu si souvent dans le port de Gaspé.

Le repas terminé, je saluai, remerciai, et remis à la voile pour Percé.

III

A Percé.

Le vent était bon. Le soir, à six heures, ma barque se balançait entre le petit village de Percé, assis au pied d'une colline, et le grand rocher coupé à pic, audessus duquel voltigent continuellement les goélands.

Je me présentai chez un nommé Dégrouchie, vieillard jersais, à la barbe blanche. En m'apercevant par les carreaux de la porte, ses trois grandes filles lui dirent : "Papa, ne logez pas ce vilain sauvage." Il me cria, d'un air bourru ; "On ne couche pas ici, filez votre chemin." Je lui répondis tranquillement, et en bon français : "Mon ami. vous n'avez pas besoin de vous fâcher ; je vous demandais ce service, non pour l'amour de moi, mais pour l'amour de Dieu."

Comme j'arrivais à la grève, il me rappela : "Etranger, arrêtez. Etes-vous Français ou Jersais ?—On dit que je suis Canadien.—De quelle partie du Canada ?—Je serais bien en peine de vous l'apprendre. J'ai été volé encore petit enfant, et maintenant j'essaie de retourner dans mon pays, pour y chercher mes parents. Mais bonsoir, monsieur, il se fait tard et il faut que je me dépêche pour trouver un logis.—Revenez, dit-il, et passez la nuit ici."

Quand il eut entendu mon histoire, de grosses larmes coulaient le long de ses joues, et il se reprochait de m'avoir refusé le couvert. "Aussi, disait-il, c'est la faute des créatures, qui ont peur de tout.—Je ne puis les blâmer, répondis-je ; en face d'un passant aussi bizarrement accoutré, sale, noir, couvert d'huile, peut-être n'aurai-je pas agi autrement." Enfin, le lendemain après déjeuner, nous nous quittâmes grands amis.

IV

A Carleton.

Je longeais la côte des comtés, d'abord de Gaspé, puis de Bonaventure ; mon dessein était de pousser jusqu'au fond de la Baie des Chaleurs, pour de là me rendre à Québec, où j'espérais avoir des nouvelles de mes parents. Le vent continuait de m'être favorable, je filai six ou sept nœuds à l'heure.

Je fis étape à Carleton, chez un tanneur, nommé Cauchon. En m'apercevant, la femme est tombée en syncope, sans connaissance aucune. Une petite fille, s'est mise à crier à tue-tête : "Papa, papa, venez donc voir cet homme effrayant. Le tannenr est accouru. Il me jeta par terre, me donna trois ou quatre coups de pied dens les jambes, et, avec un bâton, il me rossa d'importance. J'avais beau protester et dire que j'étais le plus innocent des hommes, il ne voulait rien entendre ; mais jurant, sacrant, tempêtant, il continuait toujours de frapper comme un sourd. Je me relevai comme je pus, et boîtant, clopin clopan, je rejagnai ma chaloupe, le corps broyé, moulu.

Adieu, Carleton ! Jamais je ne t'oublierai, non plus que ton Cauchon.

V

A Restigouche.

Il était minuit quand ma barque, à pleines voiles, entra dans le port désert et silencieux de Restigouche ; le village est bâti plus haut sur la rivière du même nom. J'attendis l'aurore, couché sous les sièges. A mon réveil, j'aperçus un sauvage micmac, debout sur la grève. "Camarade, dit-il, d'où viens-tu ?—Du Labrador.—Tu parles vrai, parce que tu es habillé comme les gens de ce pays là.—Veux-tu acheter marque, lui demandai-je ?—Combien en veux-tu ? Vingt-cinq piastres.—Ce n'est pas trop cher, je vais revenir, attends un quart d'heure.

J'attendis tout le jour, toute la nuit, pas de sauvage. Je regrettais d'avoir demandé un aussi haut prix, je croyais l'avoir découragé. Deux fois j'allai aux maisons des habitants, distance d'un mille environ, ou l'hospitalité acadienne me donna de grand cœur à boire et à manger.

Le lendemain, au petit jour, il se présenta un Jersais. Etait-il envoyé par mon sauvage ? il ne me le fit pas voir. "Cette barque est-elle à vendre ? me demanda-t-il ?—Oui.—Combien ?—Vingt-piastres.—Non, c'est trop ; seize piastres.—C'est bien, prenez-la.

En recevant l'argent, je m'informai du chemin qui mène à Matane Le Jersais me répondit : "Suivez cette route pendant une lieue ; à la dernière maison, avant d'entrer dans la fôret, informez vous de nouveau." Je partis à pied, le fusil sur l'épaule, leste et gaillard ; pour la première fois de ma vie, je me sentais vraiment en liberté ; j'étais hors des atteintes de la frégate ; jamais je n'avais eu tant d'argent dans le gousset.

Mon plan était de me rendre sur les bords du fleuve St. Laurent, de le remonter jusqu'à Québec, et là de me mettre sérieusement à la recherche de mes parents. "Pauvre frère, pensais-je en moi-même, si tu avais pu me suivre jusqu'ici, comme nous serions heureux ensemble, maintenant que nous toucherions au terme de notre voyage ! Mais Dieu ne l'a pas voulu ! Du reste, peut être préfères-tu, à cette heure, ton sort au mien."

VI

Sur le chemin de Matane.

Le *portage* de Restigouche à Matane, comme disent les gens du pays, compte trente bonne lieues ; si on excepte deux petites auberges, l'une à une lieue de Restigouche et l'autre à trois lieues de Matane, on ne voyait alors, sur tout le parcours de la route, aucune maison. Le chemin traverse un pays de côteaux, de vallons, de forêts et de marécages ; il est loin d'être beau, n'étant en réalité qu'un tracé provisoire ; les voitures se perdent dans les ornières. De distance en distance, on passe devant des campes, bâtis sans doute par les travailleurs qui ont ouvert le chemin, avec des pièces de bois ronds en queue d'aronde, et couvertes en écorces d'épinette ; dans le fond du rustique bâtiment se dresse une cheminée en pierres brutes ; ce sont là les seules hôtelleries que rencontre le voyageur ; elles lui servent en même temps d'écuries pour ses bêtes de somme.

J'y couchai trois nuits, heureux toutefois de les avoir pour m'y mettre à couvert des imtempéries de la saison et à l'abri des incursions des loups. Cette forêt, riche et plantureuse, me paraissait un paradis terrestre à côté des rochers arides du Labrador.

(*A Continuer*)

SERVICE A DINER

Seulement $10.00, POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes a soupe, 12 assiettes a dîner, 12 assiettes a dejeuner, 12 bols et soucoupes ; 1 sucrier, 1 vase a la creme, 1 grand bol, 1 assiette a beurre, 12 assiettes a fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 sauciere, 1 pot a l'eau.

Ces services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Articles pour cadeaux de Noel de toutes descriptions.